

SUJET : HOPITAL 2007 GESTION INTERNE GROUPE PEOPLE PORTRAITS

TITRE : MODERNISATION INTERNE DE L'HOPITAL: LA MISSION PILOTEE PAR DES PROFESSIONNELS AUX IDEES REFORMATRICES

PARIS, 29 novembre (APM-Reuters) - Les trois professionnels chargés par Jean-François Mattei de copiloter le groupe projet sur la modernisation de la gestion interne de l'hôpital sont connus pour leur volonté de faire évoluer le secteur hospitalier et de construire un hôpital "autrement".

A l'occasion de la présentation du plan "Hôpital 2007" en Conseil des ministres le 20 novembre, Jean-François Mattei a annoncé la constitution d'un groupe de travail animé par le Dr Antoine Perrin, chirurgien, président de la CME du centre hospitalier du Mans (Sarthe) et président de la Conférence des présidents de CME de CH, par Denis Debrosse, directeur de l'hôpital d'Angoulême (Charente), et par le Pr Guy Vallancien, chef du département d'Urologie et néphrologie à l'Institut mutualiste Montsouris (Paris, XIVème).

Cette mission est chargée d'envisager des réformes du statut de l'hôpital en terme de gestion financière, d'organisation et de rôle des instances. Elle doit aussi se pencher sur la question de la gestion sociale, aussi bien pour ce qui est de la gestion des hommes que de l'organisation du dialogue social.

A partir des résultats d'entretiens qu'il mènera en particulier dans les régions, le groupe devra remettre au ministre un cadre de propositions à la fin du premier trimestre 2003. Ces propositions seront ensuite soumises à concertation pour aboutir à un projet de texte avant la fin du premier semestre 2003.

ANTOINE PERRIN FAVORABLE AU DECLOISONNEMENT DE L'HOPITAL

Ancien chef de clinique à l'hôpital Necker à Paris, Antoine Perrin est arrivé au centre hospitalier du Mans en janvier 1988 comme chef de service ORL et a été nommé chef du département "tête et cou" en juillet 1997.

Agé de 46 ans, il préside la CME de son établissement depuis janvier 1995 et la Conférence des présidents de CME de CH depuis juin 1999, deux fonctions qu'il arrêtera l'année prochaine, ne pouvant, comme les autres présidents de CME, effectuer plus de deux mandats.

Soutenu par sa Conférence, il n'a cessé d'inciter ses confrères à s'impliquer dans la réflexion sur les mutations hospitalières, à être "acteurs" des évolutions et à travailler de manière plus transversale, tout en considérant que le binôme médecin-directeur a toute son importance.

En septembre dernier, lors des Assises nationales des centres hospitaliers organisées au Mans (Sarthe), intervenant devant le ministre de la santé, il n'a pas craint de dénoncer les "maux récurrents" de l'hospitalisation publique, en particulier **la "lourdeur" de l'hôpital, son "organisation féodale", son "cloisonnement" et son "corporatisme"**, tout en faisant part du manque de reconnaissance ressenti par les hospitaliers.

Il a assuré à cette occasion, que les hospitaliers avaient choisi de ne pas se plaindre mais d'"agir" et de "prendre leurs responsabilités" en étant "acteurs" des évolutions, en ne restant pas "enfermés" dans les murs de l'hôpital mais en s'ouvrant au secteur médico-social, à la ville ou au monde de la culture. Il a estimé qu'il fallait imaginer une organisation hospitalière par bassin de vie plutôt que par établissement, notamment pour faire face au problème de démographie médicale.

DENIS DEBROSSE A TRAVAILLE AU DENOUEMENT DE SITUATIONS CONFLICTUELLES DANS DES HOPITAUX

Antoine Perrin connaît relativement bien Denis Debrosse puisque c'est à Angoulême que la Conférence des présidents de CME de CH avait organisé des assises en mai 2000 sur le thème "l'hôpital, un monde qui bouge".

Directeur de l'hôpital d'Angoulême depuis 1996, après avoir été directeur de l'hôpital d'Elbeuf (Seine-Maritime), Denis Debrosse est lui-même le co-auteur d'un ouvrage sur la réussite du changement à l'hôpital, paru en 1995.

Il est également un membre actif de l'Association pour la formation continue des médecins à la gestion (AFMHA) pour qui il effectue un grand nombre d'actions de formation.

Après avoir eu des responsabilités syndicales et au niveau local, au sein du CROSS, il a participé plus récemment à différentes missions à la demande du ministère. Il a ainsi mené ces dernières années six missions d'appui organisées par la DHOS auprès d'hôpitaux connaissant des situations conflictuelles.

Ces derniers mois, il a aussi participé à la mission d'évaluation de l'application de la réduction du temps de travail dans les hôpitaux puis à la rédaction du rapport remis à Jean-François Mattei. Il indique avoir été également partie prenante des travaux menés par la FHF pour établir sa plate-forme sur l'avenir de l'hospitalisation publique. Un projet avec lequel il se sent très en phase, assure-t-il.

Malgré leurs idées très affirmées, Antoine Perrin et Denis Debrosse insistent sur le fait que leur mission mènera une "réelle concertation" avant d'établir la moindre conclusion.

Ils assurent également qu'ils aborderont "tous les sujets".

Il s'agit d'une tâche "à la fois passionnante et lourde qui demande conviction et humilité", considère Denis Debrosse.

PR VALLANCIEN : DES IDEES TRES REFORMATRICES MAIS UNE VOLONTE DE TRAVAILLER SANS A PRIORI

Le dernier membre du groupe projet, Guy Vallancien (56 ans) est professeur d'Urologie à la faculté Broussais-Hôtel Dieu (Université Paris VI) et président de l'Ecole européenne de chirurgie. A la tête du département d'urologie et de néphrologie de l'Institut mutualiste Montsouris (IMM), il a notamment conduit des travaux novateurs sur la prostatectomie par coelioscopie et la prostatectomie radicale robotisée.

Le Pr Vallancien indique à l'APM qu'il participe pour la première fois à une mission de ce type. Il pourra faire profiter le groupe-projet de l'expérience mise en place par l'IMM "d'un partage de la décision à l'hôpital entre médecins et administrations".

Il explique qu'à l'IMM, la gestion a été déconcentrée dans différents pôles. Les départements qui gèrent leur budget, disposent "d'indicateurs de performance et d'outils de management modernes permettant d'évaluer précisément ce qui est dépensé et ce qui est produit".

Le Pr Vallancien a fait état de positions très réformatrices dans une tribune publiée dans Le Monde en septembre (cf dépêche APM du 13 septembre). **Tout en jugeant normal l'existence d'un salaire de base, il jugeait insupportable qu'aucune incitation financière ne vienne récompenser les "meilleurs" et souhaitait que les personnels hospitaliers puissent être intéressés aux succès de l'hôpital.**

"La rigidité des grilles salariales de la fonction publique est un frein majeur à l'enthousiasme d'entreprendre et de mieux faire. Il est aujourd'hui scandaleux que la totalité des médecins et du personnel paramédical du système public soit payé de la même façon alors que les responsabilités et la charge de travail peuvent être totalement différentes d'un poste à l'autre", écrivait-il.

Il estimait que pour changer l'hôpital, il fallait "avoir le courage de pas garder certains médecins, administrateurs et autres personnels dépassés ou paresseux". "C'est pourquoi, en définitive, il n'y a pas d'autre solution que d'abolir le statut public de l'hôpital pour lui permettre cette adaptation au monde moderne de management qui lui fait tant défaut", déclarait-il.

Déplorant que les opérations complexes soient moins valorisées que les opérations simples, il proposait également **que chaque établissement puisse "négocier le prix de sa production avec les organismes payeurs en fonction de la quantité, de la qualité et de la lourdeur des soins que ses personnels prodiguent".**

Deux mois avant la mise en place de la mission, il invitait "à se mettre à l'écoute des hommes de terrain". "Sélectionnons les meilleures solutions qui ne seront peut-être pas les mêmes partout, sachant que chaque bassin de population a ses propres particularités géographiques, démographiques culturelles et économiques".

Interrogé par APM, le Pr Guy Vallancien qui n'a pas souhaité revenir sur cette précédente prise de position, souhaitant travailler dans le cadre de cette mission "dans un esprit ouvert".

"Il faut partir sans aucun à priori. Il est clair que tout le monde constate qu'il y a blocage et que l'hôpital va mal. Il y a des choses qui doivent bouger. A nous de trouver les bonnes thérapeutiques mais il faut d'abord entendre les gens", commente-t-il.

Le Pr Guy Vallancien indique enfin que le groupe-projet va commencer ses auditions "le plus vite possible".

san/cf/fb/APM-Reuters polsan
CFFKT001 29/11/2002 18:02 ACTU